

Les producteurs de lait inquiets face à la sécheresse

Des charges en augmentation, un prix du lait qui stagne..., la situation est tendue en cette fin d'été.

MARC LOUISON

La FDSEA du Lot organisait une rencontre jeudi 23 août à Pont de Rhodes, sur l'exploitation de Yannick et Sandrine Rouffet. Producteurs laitiers et élus se sont retrouvés pour faire le point sur la situation actuelle de la filière dans le département et évoquer les solutions envisagées. Participaient également à cette rencontre le Lotois Thierry Roquefeuil, président de la Fédération nationale des producteurs de lait et Alain Toulec, directeur départemental des territoires. « Nous avons rassemblé des producteurs de lait et des élus pour faire partager notre situation, qui est accentuée par la sécheresse » explique Lilian Costes, président de la section laitière à la FDSEA du Lot et producteur laitier à Saint-Germain-du-Bel-Air.

Une production qui se maintient, malgré une baisse du nombre de producteurs

On dénombre dans le Lot 376 producteurs de lait, pour un cheptel de 16958 vaches laitières (les derniers chiffres disponibles datent de 2010). Alors qu'ils étaient près de 800 il y a encore une dizaine d'années. Malgré cette baisse du nombre de professionnels, la production globale se maintient grâce à une progression forte et constante de la production moyenne par exploitation (63 000 litres en 1986-87, 163 000 en 2002/03, 306 000 en 2011/2012). Cette hausse de la production globale s'explique par la taille des exploitations qui a augmenté, le cheptel par exploitation qui s'est développé, les investissements techniques qui ont été faits...

Dans le Lot, même si l'on trouve de la production laitière sur l'ensemble des cantons, trois zones principales d'élevage se dégagent: la Bouriane, le Ségala et le Quercy Blanc.



Des producteurs de lait se sont retrouvés jeudi 23 août à Pont de Rhodes.

Du côté des cours du lait, la situation s'est bien améliorée en 2010 et 2011, années marquées par une hausse du prix au litre, après la chute brutale de 2009. Mais les indicateurs depuis le début de l'année ne portent pas à l'optimisme. « Le prix du lait était reparti sur de bonnes bases en 2011. On remarque un léger fléchissement. Cette situation nous inquiète... » précise Lilian Costes.

D'autant que les producteurs de lait doivent faire face à une hausse de leurs charges. Malgré les bonnes pluies du printemps qui ont permis de faire des stocks de fourrage et de foin, la sécheresse actuelle a des conséquences catastrophiques sur la production de

maïs et de blé. Alors que d'habitude, ces productions représentent une source de revenu essentielle pour les producteurs laitiers. « Il manquera de l'alimentation. Il faudra acheter pour compenser ce manque. Le cours du maïs et du blé est très haut en ce moment. Les prix flambent » continue Lilian Costes.

Plusieurs projets de retenues collinaires à l'étude

Face à une situation quelque peu compliquée, les producteurs du lait tiennent à rappeler leur rôle d'un point de vue économique. En effet, d'après l'Institut de l'élevage, quinze vaches laitières représentent un emploi généré dans la filière laitière, en emploi direct ou non. « On représente de l'économie et de l'emploi... Et si on perdait cette autonomie alimentaire... Il s'agit d'un enjeu essentiel. »

Dans un souci de recherche de solutions, les agriculteurs lotois évoquent la possibilité de créer des retenues collinaires. Quatre projets en Bouriane et deux sur le Gourdonnais sont actuellement à l'étude. « Les études sur le terrain sont actuellement en cours. La recherche des financements aussi. Il y aura ensuite les enquêtes publiques. On espère que la plupart des projets seront réalisés pour la fin de l'année 2014 » précise Lilian Costes.

Les représentants du monde agricole redoutent la réaction des « environnementalistes » comme ils les appellent, ces personnes opposées aux retenues collinaires pour des raisons écologiques. « Dans des périodes de sécheresse comme celle que l'on vit, les retenues collinaires représentent une solution pour sécuriser nos productions. Nous avons donc invité des élus à Pont de Rhodes pour s'assurer de leur soutien sur ce type de projet. » ■